

## Appel à contributions

### **L'écriture migrante au féminin: entre temporalités et spatialités multiples**

(Contributions portant sur l'Afrique subsaharienne, les Caraïbes ou le Moyen Orient)

A l'ère de la mondialisation et de l'exil numérique, une nouvelle forme de migration, marquée par la simultanéité et la réciprocité, brouille de plus en plus les frontières géographiques et culturelles qui séparent les nations différentes. Au sein de cette mobilité transculturelle, les déplacements, qui ne sont plus unidirectionnels mais plutôt multiples, engendrent une série de transformations, marquées par un deuil nécessaire pour pouvoir atteindre une certaine forme d'adaptation, ne serait-ce que provisoire et malléable.

Cette collection d'articles retrace les différentes facettes inhérentes à l'écriture migrante au féminin dans différentes aires géographiques telles le Maghreb, l'Afrique sub-saharienne, les Caraïbes, le Moyen-Orient, le Québec et la France. Si en terme général, la structuration de l'intériorité d'une personne se base sur l'expérience de l'espace et du temps, l'acte de migration ainsi que l'expérience de l'exil exposent le sujet, ne serait-ce que dans une première étape, à une nouvelle vulnérabilité. En d'autres termes, le déplacement entraîne une rupture culturelle de la relation entre le temps et l'espace extérieur ainsi qu'une fracture du schéma intériorisé. Pour la femme qui se déplace, cette vulnérabilité se multiplie davantage. Là où l'expérience séculaire de l'homme est organisée habituellement autour d'une pratique de l'espace en termes de dominance et d'exploitation, le rapport subjectif des femmes à l'espace, mais aussi au temps, s'avère davantage problématique. D'un côté, la migration féminine est un phénomène historiquement plus récent, de l'autre, le rapport des femmes à l'espace/temps est réglé systématiquement par la maternité, le patriarcat, la religion, les codes sociaux, et par extension son rapport à l'Autre. Plus précisément, dans le cas des auteures traitées dans cette collection, la relation avec les nouvelles configurations spatiales et temporelles est marquée par un contexte social et idéologique qui se renforce autour de divisions et dont les codes ont été préétablis par le colonialisme, le patriarcat et les mouvements nationalistes postindépendance.

Les aspects de la migration féminine, ainsi que les interrogations qui en dérivent, font l'objet de ce recueil. Loin de considérer l'écriture de la migration comme une catégorie socialement et historiquement homogène et bien définie, ces articles vont tenter de traduire l'impact des spatialités et des temporalités multiples et mouvantes dans la formation de l'identité, de la perception du chez soi et de la mémoire et ainsi démontrer que, même dans les circonstances les plus désavantageuses, la création littéraire de la migration au féminin demeure un acte social décisif de transformation.

Veillez envoyer un résumé de 250 mots à Névine El Nossery [elnossery@wisc.edu](mailto:elnossery@wisc.edu) et à Anna Rocca [arocca@salemstate.edu](mailto:arocca@salemstate.edu) au plus tard le 25 avril. Veillez aussi noter que la version définitive de l'article devrait être envoyée au plus tard le 1er juin et que nous avons besoin de contributions traitant exclusivement de l'Afrique subsaharienne, des Caraïbes ou du Moyen Orient, étant donné que nous avons déjà les articles portant sur les autres aires géographiques. Cordialement,